



• **Comptine en bulles**

M. ATTIA, S. CREVELIER, RICO, V. FABRE, M. FIÈRE, R. KOCK, M. MICHEL, DANSAC, Y. LUNEL, P.O. LECLERCO, E. VERMEIL. Collection «Comptimage», D'Au éditeur, format 23 x 30, 28 pages.

Sujet : Ce sont des comptines bien connues du genre : la souris verte, le petit cochon, la marchande de foie, mises en bandes dessinées de façon originale.

Ce que j'en pense : Les dessins, en noir et blanc ou en couleurs, mis en page de façon claire, mais pas forcément classique. Les bulles écrites gros et très lisibles. Tout cela a un vif succès au niveau des enfants de six à huit ans.

N. RUELLÉ

• **Marinette cherche un lit**

Galina LÉBÉDEVA. Images de L. MILTCHIN, Ed. La Farandole.

Marinette ne peut dormir, son lit est inconfortable : elle va essayer successivement la niche du chien, le perchoir à poules, le clou de la chauve-souris, l'étang du héron et des grenouilles. Par une belle nuit de mai, éclairée par la lune, nous suivons Marinette dans ses découvertes. Sa meilleure découverte sera de constater qu'il n'y a rien de plus douillet que son lit.

Un texte un peu long, peut-être un peu difficile à lire pour les tout débutants en lecture à cause des nombreux dialogues mais cette histoire racontée en maternelle est écoutée dans le silence et le calme.

Les illustrations en bleu et blanc avec comme seules taches jaunes la lune et les cheveux de Marinette sont très parlantes pour les enfants.

Un livre qui mérite d'être connu des jeunes enfants pour leur montrer que la nuit n'a rien de mystérieux, rien d'effrayant.

Un livre en vue d'un sommeil apaisant.

M.-C. LORENZINO

• **Les trois genêts de la clairière**

de Yvan POMMAUX, Editions Ecole des Loisirs, collection «Renard Poche», 62 pages, 1980. Illustrations de l'auteur en noir et blanc et couleur.

Autant de texte que d'illustrations.

Le sujet : Les habitants d'une clairière décident d'installer une machine à laver collective. Mais les uns veulent la mettre à l'emplacement des trois genêts, les autres ne sont pas d'accord pour que l'on abatte ces trois genêts.

Malgré des réunions et des votes, les deux parties sont à égalité.

C'est alors que certains — des «écologistes» — imaginent un stratagème : sculpter une fausse pierre historique et la cacher dans le jardin d'un opposant.

Le stratagème réussit ; l'opposant est très fier de cette pierre, et tout le monde se met d'accord pour déclarer les trois genêts monument historique ! Et on ne touche pas aux monuments historiques !

La farce est découverte à la fin, mais on arrose quand même tout cela dans la joie.

Ce que j'en pense : C'est écrit lisiblement et les illustrations sont bien disposées. Les personnages sont drôles ; l'intrigue de l'histoire est bien menée. On peut discuter ensuite facilement avec des enfants.

C'est une bonne parodie d'élections et de conseils municipaux (au moins dans le monde rural).

J.-P. et N. RUELLÉ

• **Les conquérants de l'inutile**

Lionel TERRAY, collection «Mille Soleils», Gallimard, 2 vol.

La très belle collection «1 000 Soleils» (un peu chère pourtant pour des livres de jeunes) réédite l'autobiographie de Lionel Terray, célèbre alpiniste qui vaincra les montagnes réputées les plus difficiles du monde. Une aventure sportive mais surtout une réflexion d'un homme face à ses limites, qu'il atteindra, en trouvant la mort en 1965 au cours d'une escalade dans le Vercors. Un témoignage qui peut passionner des adolescents.

Robert BOUDET

• **Ce qu'on dit au poète à propos des fleurs**

d'Arthur RIMBAUD, illustrations d'Agnès ROSENSTIEHL, Gallimard.

Question : Est-ce que sous prétexte qu'Einstein avait une bonne tête sympa avec du poil dans les oreilles et qu'il a été un grand savant, on doit absolument faire connaître ce qu'il a écrit à des enfants ou même à des adultes qui n'ont pas eu auparavant un minimum de formation préalable ?

La démarche de ce livre va dans le même sens. D'accord, Rimbaud a sans doute été un grand poète, mais je ne vois pas du tout le but de ce livre. Le poème servant de support à ce livre est très hermétique et ne peut toucher que des gens déjà spécialisés en poésie et demande de nombreuses références historiques si l'on veut espérer ne pas passer totalement à côté.

Au niveau des illustrations, du graphisme et de la mise en page ce livre est magnifique. Il avait d'ailleurs, à l'origine tout pour être heureux et pour vivre une belle vie de livre : un grand poète, une illustratrice réputée.

On peut dire qu'il est réussi en tant que livre, presque en tant qu'objet d'art. C'est cela qui me gêne un peu. Il me semble uniquement adressé à des bibliophiles ou à des collectionneurs.

Didier RIBOT

• **La légende de Taliesin le Gallois**

• **Les musiciens de Brême**

• **Jean sans peur**

• **Petit Frère Cornedebouc**

Collection «Théâtre d'ombres», Gallimard.

La typographie très dense très serrée surprend dans ces petits livres. Elle risque de dérouter jusqu'au C.E.2 par le manque de ventilation.

Les histoires sont belles, bien qu'écrites avec parfois un peu plus de recherche qu'il n'en faudrait pour ne pas décourager certains enfants.

La première partie, qui se veut une actualisation de l'histoire est faite de telle façon qu'une situation donnée amène un personnage de notre époque à raconter ces histoires d'un autre temps à quelqu'un. Ce n'est pas toujours bien fait, pas forcément utile.

Une recherche dans l'illustration de la seconde partie, l'histoire proprement dite.

Enfin, une troisième partie propose des idées (personnages et dialogue) pour monter ces histoires en théâtre d'ombres.

C'est trop souvent très directif, peu de place est laissée à l'imaginaire. Pourtant, la présentation de ces livres en classe a donné à plusieurs enfants l'idée de faire du théâtre d'ombres. Un seul a préféré copier ce que le livre propose, les autres choisissant des histoires et des personnages qu'ils avaient inventés.

Jean JULLIEN

• **Petite guerre pour une grande maison**

de Marie-Noëlle BLIN, Editions de l'Amitié.

Livre semi-réaliste séduisant et captivant. Sensibilité, tendresse et affection sont les trois sentiments les mieux décrits. Deux enfants ne veulent pas quitter leur «vert paradis» que leurs parents, fatigués de restaurer, veulent vendre. Ferme et décidé à gagner, l'aîné entraîne son frère dans des machinations incroyables pour dissuader leurs parents. Il arrive à ses fins ou presque... C'est d'ailleurs ce presque qui est triste. Garder la maison de l'enfance en tant que résidence secondaire n'est qu'une piètre réussite autant pour les enfants (qui en sont saisisfaits d'après l'histoire) que pour l'idéologie d'une vie saine à la campagne qui se devait d'être défendue davantage, à mon avis.

Michèle POSLANIEC

ON N'A PAS AIMÉ

• **Fables et attrapes**

de BLESTEAU, Dupuis.

• **Rosie**

de Maurice SENDAK, Ecole des Loisirs.

Qui manquent d'originalité.

• **Histoire de la mère Michel et de son chat**

Folio Junior.

Aux personnages caricaturaux et au style vieillot.

• **Le chant des matelots**

de Daniel BOULANGER, Casterman.

Au vocabulaire assez difficile, à l'action réduite qui laisse le lecteur sur sa faim.